

épreuves encore plus rudes qu'on n'a montrées, si la main de Dieu les lui réserve. Cette auguste Princesse se tient toujours renfermée dans son Château à *Dresde* avec sa Royale Famille, d'où émanent sans cesse les secours en tout genre qu'elle fait répandre sur les nécessaires, les affligés, les blessés, les familles désolées. On ne lui a plus fait de sommations de se retirer de sa Capitale. On les eût faites en vain.

H A N N O V E R.

C E Pays d'abondance & de tranquillité, où les sciences, les muses & le commerce fleurissoient si paisiblement, voit aujourd'hui dans son sein le regne des armes dont une neutralité offerte, mais non acceptée, l'auroit garanti du moins pour ce qu'il a de dur & de fâcheux. Les Villes, les Bourgades, les Villages auroient vendu leurs vivres, leurs fourrages, leurs denrées aux hôtes qui se les font à présent fournir sans payement, ainsi que les voitures. Ils se voyent sous la contribution par le refus du Souverain, qui eût déplû au Prince dont il a acquis la chère alliance, s'il s'étoit rangé du sage parti que les deux Cours unies de *Vienne* & de *Versailles* lui avoient présenté. De ce manquement est résulté que les campagnes du *Hannover* sont couvertes d'ennemis, quoique d'ennemis supportables & dont on ne peut que se louer, pour le bon ordre & la belle discipline. On a vû le Maréchal d'Entrées traverser la *Westphalie*; on l'a vû, sans plainte fondée, faire subsister son Armée très-nombreuse, quoique dans un Pays peu propre à fournir aux subsistances d'un Corps de 40000 hommes. On l'a vû prendre *Emden*, faire retirer le Duc de Cumberland de devant *Bielefeld* avec les troupes de l'Electorat